

Il est plein d'anecdotes attrayantes. J'en cueille une au hasard. Pendant le dernier Conclave et à la veille du dernier scrutin, plusieurs cardinaux, réunis chez le cardinal Sarto, tâchaient à le convaincre qu'il devait se rendre à leurs vues et accepter l'élection qu'on prévoyait certaine. Mais le cher patriarche persistait à se montrer effrayé des responsabilités qui l'attendaient.

"Laissez, Eminence, laissez faire le Saint-Esprit, lui dit le cardinal Satolli, Dieu qui vous a aidé à bien conduire la gondole de saint Marc, vous aidera à bien mener la barque de saint Pierre."

\* \* \*

La barque de saint Pierre! — On sait bien, chez les catholiques, qu'elle ne peut pas périr, mais l'on comprend aussi quelle fermeté et quelle douceur doit avoir la main du pilote, désigné par le Sacré-Collège et choisi par Dieu!

Le Saint Père Pie X compte sur Dieu! Au moment où sur 585 élus, le suffrage universel a donné, en France, au Bloc des gauches 411 députés, contre 174 aux groupes d'opposition, au moment, par conséquent, où la nation française a ratifié le malheureux divorce entre l'Eglise et l'Etat, effectué naguère par le cabinet Combes, le pape, lui, se tournant vers le ciel et s'inspirant d'en haut, a procédé, le 27 mai, à la béatification solennelle des seize Carmélites de Compiègne, martyres sous la Terreur. Quel geste, plus éloquent que celui-là, pouvait, pour les catholiques de France, affirmer à nouveau la confiance du Saint-Père au salut de leur patrie?

\* \* \*

Plusieurs des principaux chefs catholiques, dans ces élections de mai, ont été réélus. Entre autres, MM. Piou et de Mun, et aussi, les abbés Lemire et Gayraud, qu'on avait cru d'abord ne devoir plus briguer les suffrages, comme nous le disions dans notre dernière chronique.

D'ailleurs la très forte majorité des socialistes et des radicaux de la députation est loin de représenter proportionnellement la véritable portée du suffrage universel, lequel, cette fois encore, mérite assez l'appellation qu'on lui donne parfois de "mensonge universel." En effet, en chiffres ronds, 3,700,000 votes ne donnent que 174 députés oppositionnistes, tandis que 4,300,000 votes donnent 411 députés au Bloc.

Quoiqu'il en soit, les libéraux et les catholiques, en fait, sont bien battus:

"Nous avons perdu encore une bataille, écrit M. Pierre Veillot. Reformons-nous; rendons-nous compte des fautes commises, il y en a eu qu'on devra reconnaître. Profitons mieux des leçons du scrutin. Et contre les ennemis de notre foi chrétienne, du droit, de la